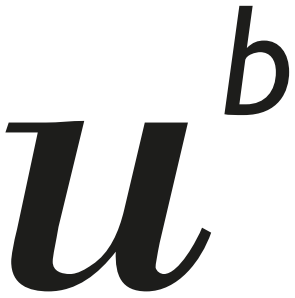


b
UNIVERSITÄT
BERN

Les débuts de la philosophie juive dans l'Antiquité

L'idée d'un déterminisme géographique et la diaspora juive

Pr René Bloch, Université de Berne
Collège de France, 12 février 2025

I. «Déterminisme géographique», «Diaspora»

Deux termes difficiles

Déterminisme géographique

« le point de vue qui accorde une place prépondérante au milieu naturel dans l'analyse et l'explication des sociétés » (Vincent Berdoulay et Olivier Soubeyran, https://www.universalis-edu.com/encyclopedie/determinisme-geographie/)

Dans l'antiquité gréco-romaine: Le *caractère* et le *corps physique* d'un peuple peuvent être expliqués par la nature de la région environnante.

Diaspora («dispersion»)

John M.G. Barclay: « Diaspora communities are, by definition, ‘not-here to stay’. They retain a sense of belonging elsewhere.»

« its formation of both local and translocal identities »

(*Negotiating Diaspora: Jewish Strategies in the Roman Empire*, London, 2004, p. 2)

Deut. 28,64: « le Seigneur te dispersera (διασπερεῖ) parmi toutes les nations depuis une extrémité de la terre jusqu’à l’autre extrémité. » (trad. Bible d’Alexandrie)

Deut. 30,4: « Si ta dispersion (ἡ διασπορά σου) est depuis une extrémité du ciel jusqu’à l’autre extrémité du ciel, depuis là-bas, le Seigneur ton Dieu te rassemblera. » (trad. Bible d’Alexandrie)

II. Le déterminisme géographique et les Juifs

Une méthode très répandue

Hérodote 9,122 (trad. Legrand)

dans les pays mous, disait-il, naissent ordinairement des hommes mous ; et ce n'est pas le fait du même terroir de produire d'admirable fruits et des hommes vaillants à la guerre.

Strabon 15,1,13 (trad. Leroy)

Pour ce qui est des êtres humains, ceux du sud ont la peau semblable à celle des Éthiopiens, mais l'aspect général et les cheveux semblables à ceux du reste des hommes; en effet, ils n'ont pas les cheveux crépus, à cause de l'humidité de l'air. Ceux du nord, en revanche, ressemblent aux Égyptiens.

Diodore 4,20,1 (trad. Bianquis)

Les Ligures habitant cette contrée exploitent un sol rocailleux et tout à fait pauvre. A force de travaux et de peines terribles, elle porte quelques maigres fruits. Grâce à cet exercice constant, les hommes sont d'une taille réduite et restent vigoureux.

Comme partout…

Hérodote 2,35 (trad. Legrand)

Les Égyptiens, qui vivent sous un climat singulier, au bord d'un fleuve offrant un caractère différent de celui des autres fleuves, ont adopté aussi presque en toutes choses des mœurs et des coutumes à l'inverse des autres hommes.

Polybe 4,21,1 (trad. de Foucault)

Ils considéraient aussi l'austérité des mœurs qui est leur lot par suite de la rudesse du milieu et par la tristesse quasi générale de la région environnante, caractères auxquels notre nature à tous finit par s'assimiler.

Quinte-Curce 8,9,20 (trad. Bardon)

Comme partout, les conditions géographiques forment là-bas aussi le caractère des habitants [de l'Inde]. (*Ingenia hominum sicut ubique, apud illos locorum quoque situs format.*)

Jugement moral

Claude Ptolémée, *Apotelesmatica* 2,3,65-66 (trad. Bourdin)

Quant aux lieux situés au milieu de ce quadrant, comme l'Idumée, la Syrie Cave, la Judée, la Phénicie, la Chaldée, l'Orchinie et l'Arabie heureuse, ils sont situés dans le nord-ouest du quadrant entier ; ils ont affinité avec le trigone nord-occidental, le Bélier, le Lion et le Sagittaire, et Jupiter, Mars et Mercure y président. Ainsi ces peuples sont, en comparaison avec les autres, plus exercés dans le commerce et l'échange des denrées ; ils sont très rusés, peureux, trompeurs, ont l'âme servile et sont tout à fait inconstants comme le porte la configuration de ces planètes, qui produit ces diversités d'humeurs. Et entre ces contrées la Syrie Cave, la Judée et l'Idumée sont plutôt attribuées au Bélier et à Mars ; car les hommes y sont hardis, sans superstitions et faiseurs d'entreprises.

Marcel Mauss

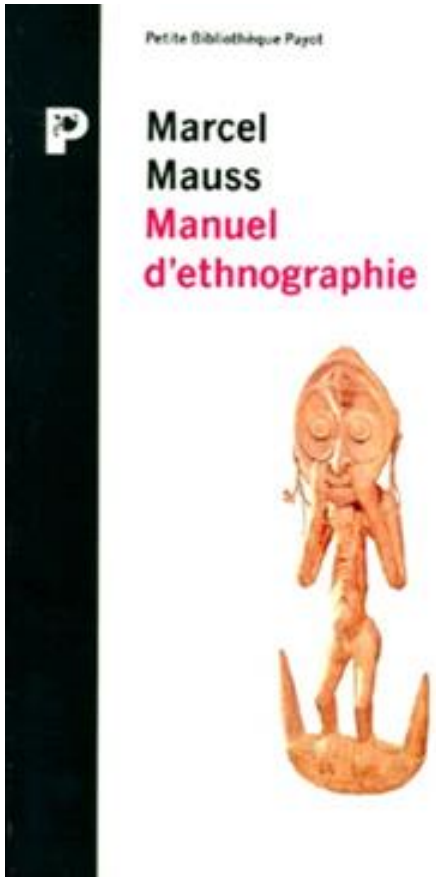
«ne pas croire»

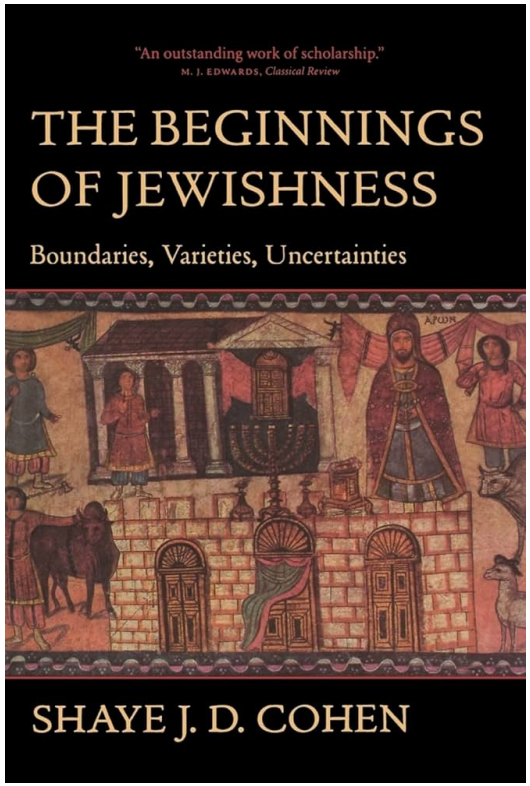
«ne pas s’étonner»

«ne porter aucun jugement moral»

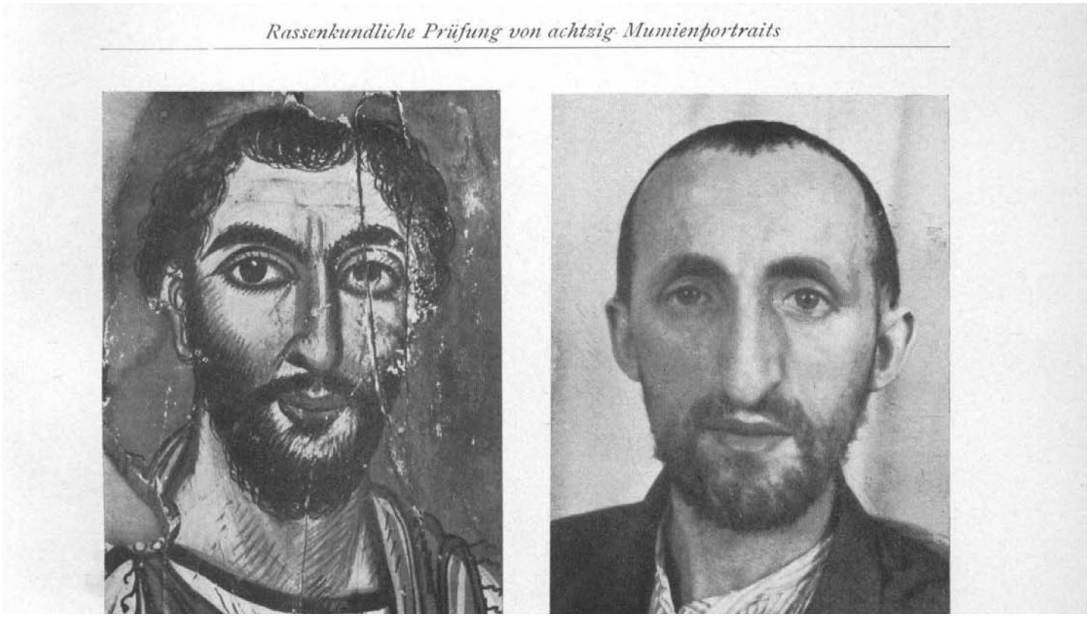
«difficultés subjectives»

Marcel Mauss, *Manuel d'éthnographie,*
Paris, 1947, pp. 7-9




"An outstanding work of scholarship."
M. J. EDWARDS, Classical Review
THE BEGINNINGS OF JEWISHNESS
Boundaries, Varieties, Uncertainties
SHAYE J. D. COHEN

René S. Bloch
Antike Vorstellungen vom Judentum
Der Judenexkurs des Tacitus im Rahmen der griechisch-römischen Ethnographie
HISTORIA Einzel-schriften
160
Franz Steiner Verlag Stuttgart

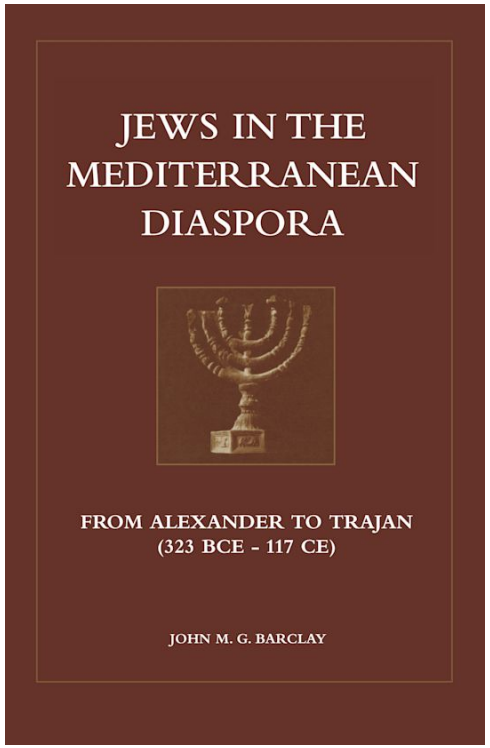


Eugen Fischer, Gerhard Kittel, *Das antike Weltjudentum. Tatsachen, Texte, Bilder.* Forschungen zur Judenfrage, vol. 7, Hamburg 1943, p. 117

lll. La diaspora juive : transcender la géographie

there were no ‘typical’ Diaspora conditions. Understanding the social milieu of Diaspora Jews requires attention to each individual site and period as well as the peculiar circumstances of Jewish individuals and communities in each environment.

(John M.G. Barclay, *Jews in the Mediterranean Diaspora*, Berkeley 1998, p. 399)



La diaspora juive aux yeux des païens

Strabon, cité par Flavius Josèphe, *Antiquités Judaïques* 14,115 (trad. Reinach)

Ceux-ci [les Juifs] ont déjà envahi toutes les cités, et l'on trouverait difficilement dans le monde un endroit où ce peuple n'ait été accueilli et ne prévale (εἰς πᾶσαν πόλιν ἤδη καὶ παρελήλυθεν καὶ τόπον οὐκ ἔστι ῥᾳδίως εὑρεῖν τῆς οἰκουμένης ὃς οὐ παραδέδεκται τοῦτο τὸ φῦλον μηδ' ἐπικρατεῖται ὑπ' αὐτοῦ).

Cicéron, *Pro L. Flacco* 66 (trad. Boulanger)

Tu sais quelle force ils représentent, combien ils sont unis et quel rôle ils jouent dans nos assemblées (*scis quanta sit manus, quanta concordia, quantum valeat in contionibus*).

Lettre de l'empereur Claude à la cité d'Alexandrie (CPJ 153, 98-100, trad. Modrzejewski)

Sinon je les [les Juifs d'Alexandrie] châtierai par tous les moyens comme ceux qui cherchent à susciter une sorte de maladie publique capable d'affliger la terre habitée (καθάπερ κοινήν τεινα τῆς οἰκουμένης νόσον).

IV. Philon d'Alexandrie sur la diaspora juive

Une *megalopolis* avec tant de régimes politiques variés

Philon, *De Josepho* 29-30 (trad. Laporte)

Ce monde, où nous sommes, constitue en effet une immense cité (μεγαλόπολις) : il n'y a qu'un seul régime politique et une loi unique, car c'est la raison de la nature qui ordonne ce qu'on doit faire et interdit ce qu'il faut éviter ; mais nos cités, chacune dans son lieu, sont en nombre incalculable et vivent sous des régimes politiques variés et des lois nullement identiques : on y a inventé, ou ajouté par la suite, telles coutumes et telles règles ici, telles autres ailleurs. La raison en est l'absence de relations et de communauté non seulement du côté des Grecs avec les Barbares, mais encore du côté des Barbares avec les Grecs (οὐ μόνον Ἑλλήνων πρὸς βαρβάρους ἢ βαρβάρων πρὸς Ἕλληνας), et, jusqu'à l'intérieur de l'un et de l'autre groupe, entre éléments de même souche. Et puis, on allègue, comme il se voit, des raisons qui ne sont pas les bonnes : les circonstances défavorables, la stérilité des récoltes, la pauvreté du sol, la situation au bord de la mer ou à l'intérieur des terres, sur une île ou sur le continent, et autres prétextes semblables, mais on tait la vérité. Or, c'est à cause de leur ambition et de leur mauvaise foi mutuelle que les hommes ne se contentent plus des décrets de la nature et appellent lois ce qui leur a paru avantageux pour la communauté, dans les assemblées où ils se rallient à la même opinion.

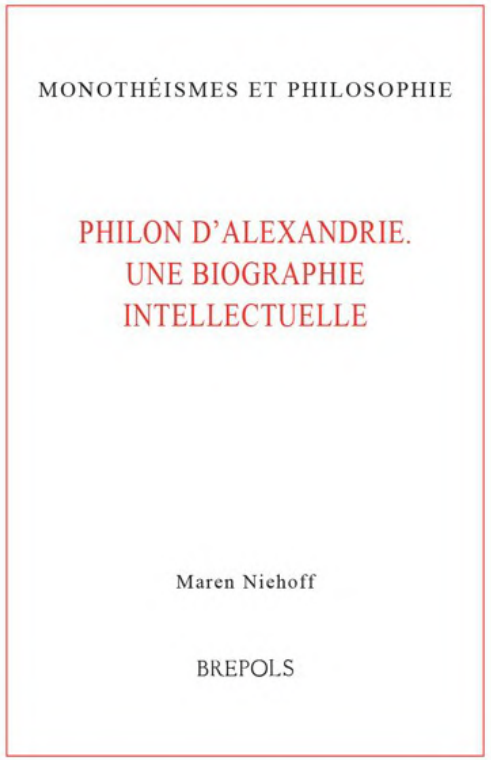
Les Hébreux comme voyageurs

Philon, *Legatio ad Gaium* 150

notre Alexandrie (κατὰ τὴν ἡμετέραν Ἀλεξάνδρειαν)

Philon, *De migratione Abrahami* 20 (trad. Cazeaux, adaptée)

Il [Joseph] a été fier de son appartenance à la race des Hébreux (*Gen*. 40,15), qui toujours voyagent du sensible vers l'intelligible, hébreu se traduit par «voyageur». περάτης γὰρ ὁ Ἑβραῖος ἑρμηνεύεται [עבר, « traverser »]



Attiré par ce qui se passe à l'étranger

Philon, *De migratione Abrahami* 216-218 (trad. Cazeaux)

Il [l'esprit] est fait pour dévorer une somme prodigieuse d'impressions par les yeux et par les oreilles : ce qui se passe dans son pays ne lui suffit pas, il est attiré par ce qui se passe à l'étranger, à l'autre bout du monde (λίχνον γὰρ ἐκτόπως θεαμάτων καὶ ἀκουσμάτων εἶναι πέφυκεν, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐπιχωρίοις ἀρκεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τῶν ξενικῶν καὶ πορρωτάτω διῳκισμένων ἐφίεσθαι).

Vocabulaire homérique

Les Phéaciens comme un peuple qui se réjouit de «traverser la mer» (*Od.* 6.272 : περόωσι θάλασσαν).

Ulysse «franchit le grand gouffre des mers» (*Od*. 5.174: περάαν λαῖτμα θαλάσσης).

Aller-retour

Philo, *De Abrahamo* 65 (trad. Gorez)

Ceux qui n'ont jamais voyagé sont par rapport à ceux qui ont fait des voyages comme les aveugles à ceux qui voient clair (τυφλοὶ γὰρ παρ᾽ ὀξὺ βλέποντας ἀναποδήμητοι παρ᾽ ἐκδεδημηκότας).

Cependant nos voyageurs sont pressés de voir et de saluer leur sol natal, d'embrasser leurs familiers, de jouir de la vue (ὄψεως) très agréable et très souhaitée de leurs parents et amis ; et souvent, voyant les entreprises pour lesquelles ils se sont expatriés trainer en longueur, ils les abandonnent, attirés par le très violent désir de ce qui les touche vraiment.

Voyager à Jérusalem

Philon, *De providentia* 2,107 (trad. Hadas-Lebel)

Il est sur la côte syrienne une cité nommée Ascalon. Je m'y trouvais à l'époque où je faisais route vers le Temple ancestral pour y prier et y scarifier (καθ᾽ ὃν χρόνον εἰς τὸ πατρῷον ἱερὸν ἐστελλόμην, εὐξόμενός τε καὶ θύσων) et j'y observai une incroyable multitude de colombes aux carrefours, ainsi que dans chaque maison.

V. Philon hébraïsant?

Ceux qui connaissent le grec et l'hébreu

Philon, *De vita Mosis* 2,39–40 (trad. Arnaldez adaptée)

De même, en effet, à mon sens, qu'en géométrie et en dialectique, les choses à signifier ne supportent pas la bigarrure dans l'expression, qui reste inchangée une fois établie, de même aussi, semble-t-il, ces traducteurs découvrirent les expressions adaptées aux réalités à exprimer, les seules ou les plus capables de rendre avec une parfaite clarté les choses signifiées. Et en voici la preuve la plus éclatante : **quand des Chaldéens qui ont appris le grec ou des Grecs qui ont appris le chaldéen**, se trouvent devant les deux versions simultanément, la chaldéenne et sa traduction (ἐάν τε Χαλδαῖοι τὴν Ἑλληνικὴν γλῶτταν ἐάν τε Ἕλληνες τὴν Χαλδαίων ἀναδιδαχθῶσι καὶ ἀμφοτέραις ταῖς γραφαῖς ἐντύχωσι, τῇ τε Χαλδαϊκῇ καὶ τῇ ἑρμηνευθείσῃ), ils les regardant avec admiration et respect comme deux sœurs, ou mieux, comme une seule et même œuvre, tant pour le fond que pour la forme…

V. Métropole et patrie

Jérusalem comme métropole

Philon, *In Flaccum* 45-46 (trad. Pelletier)

Car les Juifs, à cause de leur grand nombre, un seul continent ne saurait les contenir. C'est pour cette raison qu'ils émigrent vers la plupart des régions les plus favorisées d'Europe et d'Asie, sur les continents et dans les îles; ils considèrent comme leur **métropole la ville sainte** où se trouve le temple sacré du Dieu Très-haut, mais ils tiennent pour leurs **patries** respectives les régions que le sort a données pour séjour à leurs pères, à leurs grands-pères, à leurs arrière-grands-pères et à leurs ancêtres plus lointains encore, où ils sont nés et ont été élevés. Dans certaines, ils sont arrivés en colonie officielle, dès la fondation, pour complaire aux fondateurs.